Septembre 2015 n° 81

Nouvelles de l'Îlot

L'Îlot. Un accueil, un toit, un nouveau départ.

www.ilot.asso.fr
www.soutien.ilot.asso.fr

Et la restauration du lien social ou familial ?

Pour trouver un emploi, il y a Pôle Emploi. Pour trouver un logement, il y a les offices de HLM. Pour acquérir une qualification, il y a des centres de formation. Qu'y a-t-il pour revoir des amis qui se sont écartés, pour renouer avec des voisins qui se sont détournés, pour se représenter devant sa famille éprouvée, ô combien, par le choc de la condamnation et la séparation de la prison ?

Être intégré dans la société, ce n'est pas seulement avoir un toit et un emploi. On peut être exclu seul dans un studio, on peut encore être exclu quand, après le travail, on s'en retourne seul, que le portable ne sonne jamais et que l'on est sans nouvelles de sa famille. Toute démarche de réinsertion doit, si possible, tenter de prendre en compte cette dimension si importante de la vie des hommes.
Si l'objectif est simple à énoncer, son atteinte est difficile : situations très sensibles, éloignement, absence ou ruptures des relations, blessures profondes, intimité de la vie privée. Ces relations personnelles à construire dans la confiance ne se subventionnent pas, elles demandent de l'attention, du temps, des contacts patients.

L'Îlot a pris des mesures pour favoriser, quand cela est possible, la restauration d'un meilleur lien social. Un établissement reçoit principalement des couples pour permettre d'accueillir ceux qui seraient encore plus fragilisés s'ils devaient se séparer. La règle d'avoir un référent désigné pour 10 à 12 personnes accueillies permet d'avoir le temps et la disponibilité pour mieux se connaître et, éventuellement, établir une médiation avec des amis ou de la famille. L'hébergement de familles avec des enfants dans un cadre stable et apaisé permet parfois de renouer des relations avec un conjoint avec lequel de nouvelles relations de confiance doivent se créer progressivement tant le choc de la condamnation, de la prison et de la séparation peut avoir été dur.

Mais cela ne suffit pas. Beaucoup reste à faire pour prendre la mesure de l'importance des enjeux. Être disponible pour établir des relations avec les voisins, les amis, ou la famille, si c'est possible et souhaité. Animer des activités pour faciliter des rencontres actives. Créer des lieux où la famille pourrait se rencontrer et vivre progressivement dans l'intimité des temps de retrouvailles...
Une démarche globale d'insertion doit s'ouvrir à cette dimension fondamentale. Elle requiert une prise de conscience accrue, une imagination délicate et, sans doute, le concours de bénévoles désireux d'être à l'écoute, travaillant avec doigté en collaboration avec les référents professionnels. Ne peut-on pas rêver que la réinsertion soit l'œuvre des parents, conjoints ou amis de chacune de ces personnes qui se sont écartées de la société pour une raison ou une autre ?

Jean Celier, président

Dans vos Nouvelles

- Un accueil plus digne et adapté pour les femmes et familles de Thuillier
- Atelier Qualification-Insertion : de la volonté, de la persévérance, un diplôme !

THUILLIER

Aidez-nous à mettre en place nos ateliers

Grâce à la configuration prochaine de l'établissement, des espaces dédiés permettront aux résidents de participer de façon régulière à des ateliers pédagogiques et éducatifs (voir dossier intérieur). Des investissements sont prévus pour équiper ces espaces :

- mobilier et matériel d'activité (tables, chaises, rétroprojecteur, paper-boards, équipement pour activités manuelles...)
- ordinateurs (atelier informatique et aide aux devoirs)
- manuels éducatifs et scolaires (remises à niveau adultes et enfants)

Pour mener à bien nos actions, nous avons besoin de votre participation. Merci pour votre soutien.

Nouvelles de l'Îlot
Bulletin trimestriel
Directeur de la publication :
Jean Celier.
ISSN n° 1763-1688.
Dépôt légal : Septembre 2015.
Impression : Soulié, Frontignan.

Maisons d'accueil l'Îlot
Association reconnue d'utilité publique
88 boulevard de la Villette - 75019 Paris
Tel. : 01 43 14 31 00 - Fax : 01 48 06 22 10

Un accueil plus digne et adapté pour les femmes et familles de Thuillier

La résidence amiénoise fait l'objet d'importants travaux de mise en sécurité et de réhabilitation. La configuration future va lui donner un nouveau souffle.

Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Thuillier, à Amiens, est l'un de nos plus anciens établissements. D'abord entièrement dédié à des personnes en situation d'urgence, il s'est recentré sur l'accompagnement de familles et femmes seules confrontées à des problèmes de logement ou d'insertion. Nous y accueillons, en lien avec le projet associatif de l'Îlot, des personnes ayant connu la prison, bénéficiant d'un aménagement de peine ou rencontrant des problèmes d'insertion suite à l'incarcération d'un proche.

Ces dernières années, nous avons procédé aux rénovations progressives des installations existantes ainsi qu'à des aménagements permettant l'extension du nombre de places d'hébergement. Ces évolutions nous ont récemment donné la volonté de faire réaliser un audit de sécurité, qui a conclu à l'absolue nécessité de travaux normatifs.

Nous ne pouvions pas compromettre l'accueil de nos résidents. Nous avons donc décidé de lancer les travaux au plus vite : mise en conformité électrique, création d'ouvertures supplémentaires, encloisonnement des escaliers, remplacement de cloisons et de portes... Le chantier, débuté cet été, s'est accompagné de travaux de rénovation et d'amélioration énergétique. Nous avons en effet jugé opportun de prévoir le remplacement des chaudières, l'isolation des combles, le remplacement de fenêtres de sorte à réduire les frais de fonctionnement futurs de l'établissement.

C'est enfin la dimension humaine de la structure que nous avons souhaité améliorer. Faire de Thuillier un lieu de réinsertion convivial, empli de possibilités d'actions propices à un nouveau départ, était pour nous prioriataire. Aussi avons-nous prévu la création d'espaces collectifs accessibles, organisés et animés. Thuillier a ainsi repensé toute sa configuration pour s'équiper de véritables moyens d'action rendant possible nombre d'initiatives collectives à portée pédagogique et socio-éducative. Un large panel d'ateliers réguliers sera proposé aux enfants, d'une part, et aux adultes d'autre part (voir ci-contre).

Ces projets permettront, dès la fin de l'année, d'accueillir les résidents dans des espaces de vie sécurisés, fonctionnels, adaptés à l'accueil mais aussi aux besoins d'accompagnement de chacun.

Marie-Pascaline, résidente et représentante du Conseil de Vie Sociale* de Thuillier

« Quand on reste enfermé dans sa chambre, ça cogite vite et les soucis reviennent. Il y a quelques ateliers parfois ici, c'est bien car ça permet les échanges. J'ai hâte que les travaux se terminent pour aller aux nouveaux ateliers. Ça va nous rendre plus légers. Je parle au nom des hébergés de l'Îlot : on est tous d'accord, c'est bien quand les choses bougent !

CVS : l*ieu d'échange et d'expression sur les questions intéressant le fonctionnement de l'établissement et favorisant l'implication de

MIEUX ACCUEILLIR LES ENFANTS À THUILLIER
Plus d'actions de soutien à la parentalité et d'activités éducatives

Thuillier est le seul établissement de l'Îlot spécialisé dans l'accueil de familles en difficulté. En 2014, 37 enfants y ont séjourné, soit plus du tiers de l'effectif total des résidents. Les travailleurs sociaux de Thuillier portent ainsi une double casquette. Ils proposent d'abord un accompagnement approfondi aux parents pour les soutenir dans leurs démarches éducatives. L'isolement, l'exclusion, les problèmes de santé, le faible niveau de ressources peuvent facilement mettre à mal la fonction parentale. Sans s'y substituer, les éducateurs écoutent, conseillent et aident les parents – des mères seules essentiellement - à entreprendre leurs démarches tout en les responsabilisant grâce à un soutien continu. Ils permettent également aux mères dont les enfants sont parfois placés en institutions ou familles d'accueil – et lorsque cela n'est pas préjudiciable pour eux -, la mise en place de droits de visite ou d'hébergement ponctuels au sein de Thuillier. Dernièrement, une résidente accueillie seule à sa sortie de prison a pu obtenir la garde partagée de son fils grâce à la spécificité d'accueil de Thuillier et à la qualité de son accompagnement, reconnue sur tout le territoire.
L'équipe assure par ailleurs un suivi socio-éducatif pour les enfants scolarisés : aides à l'orientation, aux devoirs, recherches de stages, mises au point en cas de problèmes de comportement ou d'absentéisme à l'école. Ces actions doivent maintenant être formalisées. Enfants et adolescents doivent pouvoir bénéficier de leur propre espace pour se retrouver, échanger et apprendre.

Ce que prévoient les travaux : l'organisation d'un espace collectif d'activités dédié au bien-être et à la réinsertion des enfants et de leurs parents

- **mise en place d'ateliers pédagogiques pour enfants** : informatique et remises à niveau pour pallier la rupture numérique et renforcer l'apprentissage scolaire ; ateliers créatifs et manuels pour faciliter les échanges intergénérationnels et favoriser la reconstruction des liens parentaux,
- **mise à disposition d'un espace collectif adapté à l'aide aux devoirs,**
- **mise à disposition d'un lieu d'échanges et de rencontres** qui permettra à des professionnels et bénévoles extérieurs spécialisés (santé, liens familiaux, petite-enfance) d'intervenir sur place auprès des familles,
- **création d'une ludothèque**, pour favoriser les échanges et les jeux collectifs au sein d'un espace équipé et pour renforcer l'implication parentale.

FACILITER LE RETOUR À L'EMPLOI
Une diversification de ressources pour un accompagnement plus global

Lorsqu'elles intègrent la résidence, les femmes accueillies à Thuillier sont, la plupart du temps, peu qualifiées, peu expérimentées et se sentent incapables de reprendre pied. La conciliation de la vie familiale et du travail, couplée aux difficultés sociales, se transforme souvent pour elles en une double peine. Appuyée par les acteurs de l'insertion professionnelle (Pôle Emploi, Mission Locale), l'équipe assure un travail d'orientation et d'insertion par l'emploi via des entretiens personnalisés. Aujourd'hui, elle souhaite diversifier ses actions pour permettre aux femmes d'avoir une meilleure accessibilité à l'emploi et à la formation et un panel d'opportunités plus large.

Ce que prévoient les travaux : le déploiement d'ateliers éducatifs au sein de Thuillier, animés par des intervenants extérieurs spécialisés dans l'insertion professionnelle et le coaching

- **mise en place de cours de français, d'informatique et de remises à niveau** pour améliorer les connaissances de base, la culture générale, apprendre à se servir d'internet et des logiciels de bureautique pour rechercher un emploi,
- **mise en place d'ateliers collectifs de mise en situation** : préparation aux entretiens d'embauche, coaching vestimentaire et comportemental, entrainement à la prise de parole, initiation au droit du travail, pour bien s'adapter aux exigences du marché du travail, mieux s'exprimer, mieux identifier ses compétences.

Atelier Qualification-Insertion (Paris) : de la volonté, de la persévérance, un diplôme !

L'Îlot a mis en place il y a quelques années un atelier d'insertion professionnelle qualifiant pour jeunes sortants de prison ou bénéficiant d'une mesure d'aménagement de peine. L'Atelier Qualification-Insertion emploie, accompagne et forme chaque année plusieurs jeunes au métier d'agent de restauration. Au terme d'une formation de 11 mois incluant un apprentissage pratique du métier, des stages en entreprises et un suivi socio-éducatif approfondi, ils passent un examen en vue d'obtenir leur diplôme : un titre qualifiant équivalent au CAP, délivré par le Ministère de l'Emploi et réservé aux adultes.

En septembre dernier, 12 jeunes ont intégré la formation. En juillet, 10 d'entre eux ont passé leur examen et obtenu leur diplôme.

Cette réussite marque pour eux une étape importante : celle d'un nouveau départ rendu possible grâce à l'effort, la persévérance et la volonté de chacun à vouloir s'en sortir, mais grâce aussi au soutien de nos donateurs, à qui nous adressons nos plus sincères remerciements.

Nous accompagnerons encore durant quelques mois les jeunes diplômés afin de les aider dans leurs démarches de retour à l'emploi. En septembre, une nouvelle session pourra débuter.

« Le diplôme, c'est une finalité. C'est rare pour nous, les marginaux.

Un diplômé de l'Atelier Qualification-Insertion

Je n'avais rien en vue après la prison. Durant quelques mois, une association m'a proposé de travailler dans le nettoyage d'espaces publics. Je gagnais 200 euros de chèques-services chaque mois, ça me permettait de compléter mon RSA. Le plus important pour moi était de combler le temps. M'occuper. Ne pas gamberger.

Un jour, on m'a parlé de l'atelier de l'Îlot. L'Îlot, je connaissais pour y avoir été hébergé il y a sept ans, avant de partir en cure de désintoxication. Ça m'avait permis de ne pas vagabonder, de ne pas retourner faire n'importe quoi sous prétexte que je n'avais rien à perdre…
La formation qu'ils proposaient était faite pour des gens comme nous. Ça m'a tout de suite rassuré. Ça faisait un an que j'étais sorti de prison, prêt à m'en sortir mais un peu seul pour y arriver. J'ai tenté ma chance.

L'encadrement était très bien. Au moindre souci, il y avait toujours quelqu'un pour nous aider.Toutes les semaines, on faisait le point en groupe, avec l'équipe de l'Îlot. C'était rassembleur. Ça permettait de maintenir l'ambiance et la motivation. Le cadre est important pour les sortants de prison. Par expérience, je peux vous dire que si on nous laisse une porte ouverte, ça peut vite dégénérer. C'est le principe des marginaux qui n'ont pas de méthode, qui sont habitués à faire ce qu'ils veulent : on a tendance à vite abandonner.
Pourquoi ça a marché pour nous ? Parce que nous avons pris conscience que nous étions aidés et compris. Nous avions un point d'appui. Impossible, dans ces conditions, de trouver toutes les excuses du monde pour nous mettre en échec.

Le diplôme, c'est une finalité. C'est rare pour nous, les marginaux. C'est le revers de notre assiduité, c'est un mélange de satisfaction et de fierté. Car ça n'a pas été rose tous les jours. Les horaires étaient difficiles, j'ai eu mes coups de blues et mes moments de doute.

Je reste conscient que ce n'est pas la porte ouverte à tout. On a un bagage en plus mais on ne pourra réussir que s'y on y met du sien. Moi, je veux partir sur de bonnes bases. Je vais maintenant chercher un contrat aidé – difficile d'envisager autre chose avec mon parcours. Je sais comment m'y prendre. D'ici deux ans, j'espère avoir assez économisé pour quitter Paris, et m'installer en Bretagne.